

***/ara't-ur-a/ s.f. « action de labourer ; résultat de cette action »**

***/ara't-ur-a/ > dacoroum.** *arătură* s.f. « action de labourer, labourage ; résultat de cette action, terre labourée » (dp. 1551/1553 [*iară ei nu gândiră duseră-să unii ei la aratura sa, unii ei la negoțul său*], EV. SL.-ROM. 84a = Tiktin₃; EWRS; Candrea-Densusianu n° 71; DA; Graur, BL 5, 88; Cioranescu n° 371; Mihăescu Romanité 261; MDA; DELR)^{1, 2}, **méglénoroum.** *arătură* « id. » (Capidan Dicționar; DDM), **aroum.** *arătură* « terre labourée » (DDA₂; Bara Aroumain), **it.** *aratura* « labourage ; terre labourée » (dp. ca 1205 [aitsept. : *in p(ri)ma araura Ite(m) in secunda araura*], Mosti in TLIO; LEI 3, 738–739; DEI; DELI₂; GAVI), **frioul.** *aradüre* « id. » (Pirona_{N2}; Zamboni in DESF), **romanch.** *aradüra/aradira* « id. » (dp. 17^e s. [*radüra* « emblavure »], Pult/Schorta in DRG 1, 350; HWBRätoromanisch; LRC), **oïl.** *r[airure]* « id. » (dp. 3^e qu. 13^e s. [*gaing de soc et d'aréure Nos convertit en arméure*], Ruteb₁ I, 156, 5 = TLF; Gdf; TL; FEW 25, 84ab [wall. norm. ang. poit.]; ANDEL)³, **esp.** *aradura* « labourage » (dp. 1300, CORDE; DCECH 1, 313 s.v. *arar*; NTLE)⁴, **ast.** *aradura* « id. ; terre labourée » (dp. 1073, DELIA; DGLA), **gal.** *aradura* « id. » (Buschmann; Ddd; DRAG₂), **port.** *aradura* « id. » (dp. 1632, DELP₃; HouaissGrande [22/08/17]; Cunha-Vocabulário)⁵.

Commentaire. – À l'exception du sarde, du ladin, du francoprovençal, de l'occitan, du gascon, du catalan et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */ara't-ur-a/ s.f. « action de labourer, labourage ; résultat de cette action, terre labourée »⁶. Ce substantif est dérivé de protorom. */'ar-a-/ v.tr. « travailler (la terre), labourer » à travers le radical */arat-/, issu du thème du participe passé */a'rat-/ du verbe, lequel présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. romanch. afr. cat. esp. port., REW₃ s.v. *arāre*).

Le signifié attribué à protorom. */ara't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« labourer ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »).

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le latin écrit de l'Antiquité n'a pas connu de corrélat de protorom. */ara't-ur-a/. Du point de vue diasystémique (latin global), ce dérivé est donc à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – Dauzat, RPh 26, 72; von Wartburg in REW₃ s.v. *aratūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *arō*; von Wartburg 1970 in FEW 25, 84ab, ARATŪRA; HallMorphology n° 1701, aratúra; Kramer 1988 in LEI 3, 738–739, ARĀTŪRA.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Nicolas BINACCHI; Marie-Guy BOUTIER; Éva BUCHI.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 14/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Von Wartburg in REW₃ s.v. *aratūra*, in FEW 25, 84ab et HallMorphology considèrent que sard. *aradura* s.f. « travail agricole exécuté avec une charrue » est une issue héréditaire, mais comme il n'existe pas d'attestations anciennes de ce lexème, nous préférons suivre NVLS 1 pour considérer qu'il s'agit plutôt d'un dérivé idioroman de sard. *arare* v.tr. « labourer » ou peut-être même d'un emprunt adapté de l'italien.

2 Graur, BL 5, 88 et DELR considèrent qu'il pourrait aussi bien s'agir d'un dérivé roumain issu du verbe dacorum. *a ara* v.tr. « labourer », mais en raison de l'ancienneté de ce dérivé et de son sémantisme, nous préférons suivre EWRS, Candrea-Densusianu n° 71, DA, Cioranescu n° 371, HallMorphology, MihăescuRomanité 261, Tiktin₃ et MDA pour considérer qu'il s'agit fort vraisemblablement d'une issue héréditaire.

3 Von Wartburg in REW₃ s.v. *aratūra*, in FEW 25, 84ab et HallMorphology répertorient parmi les issues héréditaires de protorom. */ara't-ur-a/ un lexème cat. **aradura*, que nous n'avons cependant pas pu retrouver dans les ressources lexicographiques consultées.

4 Étant donné que phonétiquement, sémantiquement, aréologiquement et chronologiquement rien ne s'oppose à ce qu'esp. *aradura* soit une issue héréditaire, nous ne reprenons pas à notre compte l'hypothèse de DCECH 1, 313, émise sans doute dans une perspective purement espagnole, selon laquelle esp. *aradura* serait un dérivé idioroman, d'autant plus que le catalan n'en connaît pas de cognat. Nous suivons REW₃ s.v. *aratūra*, FEW 25, 84ab, LEI 3, 739 et PhariesSufijos 177 pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une issue héréditaire.

5 DELP₃ considère que port. *aradura* est une création idioromane, mais comme il présente bien une évolution phonétique régulière et que, sémantiquement et aréologiquement, rien n'impose qu'il s'agisse d'un dérivé idioroman, nous suivons REW₃ s.v. *aratūra*, FEW 25, 84ab, LEI 3, 739 et HouaissGrande pour considérer que port. *aradura* est très probablement une issue héréditaire.

6 Cette même analyse lexicologique a été faite par ThomasMélanges₁ 67; Dauzat, RPh 26, 73 a déjà proposé l'ajout d'un article ARATURA sous une entrée 601bis au REW₁.